

ristique des rameaux et des nervures, tandis que le second est absolument glabre, sauf parfois sur les pédoncules de l'inflorescence. Ici, il n'y a d'autre trace d'inflorescence qu'une vrille terminale bien caractérisée, terminant le rameau de premier ordre entre deux rameaux de second ordre formant une fourche régulière. — Quelques graines, difficiles à attribuer à l'une ou à l'autre espèce, accompagnent ce double échantillon.

L'étiquette originale, de la main de Jussieu, porte la mention : « *Nomen ouolof Toll; nomen gallicum petites folles aigres; fructus editur acidus aurantium limon dictum referens. — albo lactescit. — Sénégal, Herb. d'Adanson, n° 204 A, sans nom* ».

Et l'échantillon est resté sans nom jusqu'à ce que nos récentes études sur le genre *Landolphia* au Sénégal et au Soudan nous aient permis de le déterminer avec certitude.

La confusion faite entre les deux espèces, au point d'avoir constitué dans l'herbier d'A.-L. de Jussieu un échantillon paraissant unique, au moyen de fragments empruntés à chacune d'elles, permet de se demander si Adanson les avait bien distinguées. Elles ont été si souvent prises l'une pour l'autre, malgré d'évidentes différences, par les voyageurs et les écrivains qui se sont occupés de l'origine des Caoutchoucs de l'Afrique occidentale, qu'il n'y aurait pas autrement lieu de s'en étonner.

Quoi qu'il en soit, il a paru intéressant de signaler la présence, dans les collections du Muséum, d'un échantillon de Liane à caoutchouc récolté par Adanson cinquante ans environ avant la définition du genre *Landolphia* par Palisot de Beauvois <sup>(1)</sup>, près de cent ans avant la description du *L. Hendelotii* par A. de Candolle <sup>(2)</sup>. C'est fort probablement le plus ancien des échantillons connus d'une plante universellement à l'ordre du jour actuellement.

---

SUR LA NOUVELLE COLLECTION DUCLOUX DU YUNNAN,

PAR M. F. GAGNEPAIN.

Le Muséum recevait, le 8 mai 1900, un nouvel envoi botanique d'espèces de la Chine, de cette région montagneuse du Yunnan que l'on peut à bon droit considérer comme un district important d'une aire de création qui a envoyé des colonies vers l'Ouest et contribué à la formation de la végétation alpine et orientale de l'Europe.

Cette riche carrière du Yunnan, exploitée avec tant de succès par le regretté Franchet, semble, au point de vue des matériaux nouveaux, absolu-

(1) PALISOT DE BEAUVOIS, *Flore d'Oware et de Benin*, I, p. 54, t. XXIII.

(2) A. DE CANDOLLE, *Prodromus*, VIII, p. 320.

ment inépuisable, si on se base sur les nombreux envois partis de cette région et sur l'exiguïté du canton exploré par chaque collecteur.

Le nouvel envoi du frère Ducloux ne sera pas moins important, proportionnellement à la quantité, que ceux de Soulié, Delavay, Bodinier et Farges, qui ont exploré le Tibet oriental, le Se-Tchuen, le Yunnan septentrional et central, les pays de Tsé-Kou et de Kou-Tchéou, c'est-à-dire le Yunnan proprement dit et les provinces limitrophes du N. O., de l'Est et du N. E.

Si le nombre des espèces est peu considérable relativement, dans l'envoi du frère Ducloux, 250 environ, en revanche les échantillons sont bien préparés, complets pour la plupart, pourvus d'étiquettes soignées, avec renseignements détaillés.

Presque toutes ces plantes viennent des environs de Yunnan-Sen, recueillies dans les stations les plus diverses : rochers arides ou pentes herbeuses, ravines et forêts de la montagne, cultures et rizières du plateau. Dans le nombre, on remarque cependant des échantillons originaires de localités distantes de quelques lieues et communiquées par des missionnaires que l'exemple des confrères et la richesse de la flore portent vers les récoltes botaniques et qui deviendront peut-être aussi les continuateurs des Soulié et des Delavay.

Faites dans toutes les saisons, les récoltes du frère Ducloux sont réparties sur trois années successives, 1897-1898-1899, et l'on peut suivre ainsi les progrès du collecteur qui récolte et prépare de mieux en mieux et s'instruit à sa propre école.

Un classement par familles, provisoire mais assez sûr, indique que le frère Ducloux récolte de plus en plus en botaniste et non exclusivement en amateur : c'est ainsi que le P. Delavay en était arrivé à des déterminations qui ne demandaient que la confirmation que donne seule une étude scrupuleuse, aidée des livres nécessaires.

Le temps que nous avons consacré à cette collection n'a pas été suffisant pour l'identification générale en raison des analyses détaillées et des recherches bibliographiques que nécessite un tel travail. Cependant plus de 120 espèces sont déterminées définitivement et plus de 90 sont connues jusqu'au genre. Toutes sont accompagnées de dessins qui simplifieront le travail qui reste à faire et offrent une garantie de la détermination.

Telle est l'importance de ce récent envoi, que plusieurs espèces ont été reconnues nouvelles à un premier examen. Elles appartiennent en effet à des genres monotypes ou peu nombreux, et ceci est un fait remarquable qui laisse supposer qu'elles sont accompagnées de plusieurs autres. Car, si des genres monotypes, de création relativement ancienne, se trouvent augmentés d'une seconde espèce, combien de chances n'a-t-on pas de rencontrer des nouveautés dans les genres polymorphes, tels que les *Primula* et les *Pedicularis* ?

Sur les 250 espèces de l'envoi, on peut d'ores et déjà estimer à 150 au plus celles qui figureraient soit dans l'herbier général, soit dans celui de la Chine. Une vingtaine d'espèces sont communes à la France et au Yunnan, et il reste, croyons-nous, plus de la moitié du total comme espèces absolument nouvelles pour notre riche herbier.

Ainsi, malgré les récoltes nombreuses et anciennes, malgré les études si persévérantes du regretté Franchet, le Yunnan est une mine inépuisable dont l'exploitation assidue réserve encore à la science botanique bien des faits nouveaux.

Jusqu'ici, les environs immédiats des villes semblent avoir été parcourus en détails, et cependant la flore en est aussi riche que variée. En s'éloignant davantage des sentiers battus, en multipliant autant que possible les itinéraires, en visitant enfin les stations les plus différentes, nul doute que l'on n'arrive plus rapidement à préciser l'habitat, la fréquence des espèces décrites, à découvrir des nouveautés.

Ces montagnes élevées, ces vallées encaissées, ces ravins profonds semblent constituer un pays merveilleux où la végétation change à chaque pas et où chaque district limité par des frontières naturelles, soumis à une exposition particulière, possède une flore propre, comme si la végétation primitive s'y était développée et avait évolué sans mélange et sans intrusion.

C'est une raison qui doit engager puissamment à varier et à multiplier les itinéraires, à les limiter presque exclusivement à un canton distinct, qui promette, de par sa situation isolée, une végétation spéciale. Ainsi les quelques plantes recueillies à plusieurs lieues de Yunnan-Sen, par les PP. Coulmont et Liétard, caractérisent la variation rapide de la flore d'un point à l'autre, et il semble que ces envois obligeants et répétés sont de nature à accroître l'importance d'un lot de plantes en voie de formation.

Il importe donc d'encourager le plus possible les récoltes dans le Yunnan. afin que le zèle des collecteurs ne se ralentisse pas un instant. Malgré les difficultés opposées à cette œuvre par une guerre sanglante qui a compromis les travaux et menacé la liberté, la vie même des explorateurs, on doit souhaiter ardemment que les recherches continuent et que la botanique française pénètre toujours plus avant dans ce domaine qui lui appartient presque exclusivement par de belles collections et les travaux importants qu'elles ont provoqués.

Pour terminer, nous donnerons quelque idée de la récente collection Ducloux par la liste suivante qui comprend, en premier lieu, les familles les plus richement représentées :

Légumineuses . . . . .	28 espèces.
Composées . . . . .	27
Fougères . . . . .	19
Renonculacées . . . . .	14

Gentianacées. . . . .	14 espèces.
Rosacées. . . . .	11
Scrophulariacées. . . . .	9
Labiacées. . . . .	8
Rubiacées. . . . .	6
Ombellifères. . . . .	6
Caprifoliacées. . . . .	6
Urticacées. . . . .	5
Polygonacées. . . . .	5
Liliacées. . . . .	5
Convolvulacées. . . . .	5
Caryophyllacées. . . . .	5

Au total, 66 familles et 250 espèces.

NOTE SUR LES OBSERVATIONS BOTANIQUES ET LES COLLECTIONS RECUEILLIES  
DANS LE BASSIN DE LA HAUTE-CAVALLY  
PAR LA MISSION WOELFFEL, EN 1899,  
PAR AUG. CHEVALIER.

Au commencement de l'année 1899, M. le lieutenant Wœlffel était chargé, par M. le général de Trentinian, d'une mission ayant pour but de pénétrer dans l'arrière-pays de la Côte d'Ivoire par la Haute-Cavally et d'entrer en rapport avec la mission Hostains-d'Ollone en traversant la grande forêt qui sépare la zone des steppes du Soudan français des plaines alluviales du littoral.

Cette région, située entre le 7° et le 8° degré de lat. Nord et le 9° et 11° degré de long. Ouest, était totalement nouvelle, et seules, les explorations de M. Eysséric et du lieutenant Blondiaux l'avaient effleurée.

M. Wœlffel était accompagné par M. le lieutenant Mangin, par le sergent Van Cassel, sous-officier d'infanterie hors cadres, et par une centaine de tirailleurs auxiliaires.

Malgré l'hostilité des peuplades anthropophages qui ont limité son champ d'exploration, malgré les difficultés de toutes sortes qu'elle a rencontrées, la mission de Wœlffel et de ses compagnons a donné d'intéressants résultats, au point de vue politique et géographique<sup>(1)</sup>. M. le capitaine Wœlffel a en outre rapporté, sur la géographie botanique et sur les productions agricoles et forestières, des renseignements d'autant plus précieux, que ce sont les premiers que nous possédions sur cette contrée de nos possessions africaines.

<sup>(1)</sup> WOELFFEL, *Rapport du lieutenant Wœlffel sur la mission envoyée par le Soudan dans le bassin de la Cavally* (S. l. n. d. — Paris, 1900. Presse régim.)

VAN CASSEL. La Haute Côte d'Ivoire occidentale (*Bulletin du Muséum*, février 1901).